

Le texte d'un concordat.—Le Pape a fait parvenir à M. Pachitch, premier-ministre de la Serbie, le texte du Concordat conclu, il y a deux ans entre le gouvernement serbe et le Saint-Siège. Ce document avait été enlevé à Nish par les Bulgares et transmis au Saint-Père par le roi Ferdinand de Bulgarie.

FRANCE

Les Académies à genoux.— Le gouvernement français ne veut pas s'agenouiller devant Dieu et il retarde par son fol orgueil le jour de la victoire finale. Les vrais Français, eux, savent se mettre à genoux et demander à la Providence le succès des armes de leurs troupes. C'est ainsi que, à l'exemple de l'Académie française, les Académies des Sciences, des Inscriptions et Belles-Lettres se sont fait représenter par des délégués aux quatre journées de supplications Nationales adressées à Dieu par la France tout entière et présidées à Montmartre par S. E. le cardinal Amette.

Généraux catholiques.— Au commencement de la guerre, il y avait un grand nombre d'officiers généraux qui devaient leur avancement aux Loges et à leur radicalisme et qui brillaient par leur ignorance des choses de la guerre comme par leur sectarisme.

Quand ils ont été mis en demeure de donner leur mesure, Joffre, a mis chacun à sa place d'après ses talents, ses connaissances et son habileté militaires, ce qui fait que présentement le haut commandement est en grande partie catholique.

Une revue anglaise, *Studies*, classe parmi les catholiques professant sans peur leur religion les généraux : de Castelnau, chef d'état-major, Pau, Foch, d'Amade, d'Urbal, de Maud'huy, Pétain, Gouraud, de Langle de Cary, Franchet d'Espérey, de Villaret, de Mitry, Bailloud, Humbert, et la liste n'est pas complète.

Beaucoup de ces généraux catholiques, tenus à l'écart des promotions avant la guerre, à cause de leurs convictions religieuses, ont depuis, par le fait de leurs capacités, monté très vite l'échelle du commandement.

ALLEMAGNE

Le Chancre des mariages mixtes.— En Allemagne, comme en Suisse et dans les pays mixtes, les catholiques perdent beaucoup par les mariages mixtes. Sur 3526 enfants nés dans le Wurtemberg de mariages mixtes, 2131 sont protestants et 1164 catholiques ; 338 n'ont pas reçu le